

LA PRESSE

ARTS

JUSTE POUR RIRE
EMMANUEL BILODEAU
À LA MISE EN SCÈNE
D'UN GALA
PAGE 2



HUGO DUMAS
LE GRAND RETOUR
DE CLAUDE MEUNIER
PAGE 3

BLOGUE

Pour les dernières nouvelles dans le monde de la musique, consultez le blogue d'Alain Brunet à www.lapresse.ca/brunet.



← SOIRÉE DES JUTRA
PAULE BAILLARGEON HONORÉE
PAGE 5



SIMPLE PLAN **CENSURÉ** EN CHINE

Simple Plan amorce ces jours-ci une tournée asiatique qui conduira le groupe dans sept pays. En Chine, les autorités ont censuré quatre pièces tirées de leur album *Get Your Heart On!*, prétextant que les paroles, jugées trop érotiques, « portent préjudice à la sécurité de la culture d'État ». Notre collaborateur Jérôme Labbé a rencontré les membres de la formation montréalaise à Pékin, peu avant leur premier concert. À lire en page 3.

Jeff Stinco et David Desrosiers.

PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL



CONCOURS LA WALLONIE ET BRUXELLES AU MENU



Écoutez *C'est bien meilleur le matin* et courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX EN WALLONIE ET À BRUXELLES!** Vous pourriez aussi avoir le plaisir de vivre une expérience de petit-déjeuner gastronomique unique au Bistro Balmoral avec de grands chefs invités à MONTRÉAL EN LUMIÈRE.



Postez ce coupon de participation avant le 13 janvier 2012 à 23h59 (cachet de la poste faisant foi) à :
Concours « La Wallonie et Bruxelles au menu »,
C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.

Date à laquelle la capsule a été présentée : _____
Heure de diffusion : _____
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. domicile : _____ travail : _____
Courriel : _____

Je confirme avoir 18 ans et plus.

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un séjour d'une semaine pour deux personnes incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 5000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/bienmeilleur.

ARTS FLASHES

CIRQUE



Guy Laliberté et James Cameron.

PHOTO ARCHIVES REUTERS

LE CIRQUE DU SOLEIL EN 3D

Paramount a indiqué hier avoir acquis les droits de distribution du film *Cirque du Soleil Worlds Away*, un document en 3D réalisé par Andrew Adamson (*Shrek 1 et 2*, *The Chronicles of Narnia 1 et 2*) et produit par James Cameron, qui a suivi de près le projet. Le film sortira en salle l'automne prochain, selon le PDG du Cirque du Soleil, Daniel Lamarre. *Cirque du Soleil Worlds Away* relate l'histoire d'amour entre deux jeunes gens qui se trouvent dans un cirque traditionnel. Un jour de grande bise, le jeune homme bascule dans un monde irréel. «Ce monde», explique Daniel Lamarre, ce sont les spectacles du Cirque du Soleil présentés à Las Vegas (*KÀ*, *O. Zumanity*, *Believe*, *LOVE*, *Mystère* et *Viva Elvis*). La fille essaie de rattraper son amoureux, et passe ainsi d'un spectacle à l'autre, jusqu'à ce qu'elle mette le grappin dessus. Le film est décrit par Daniel Lamarre comme une expérience visuelle beaucoup plus qu'une fiction classique. «Il ne faut pas vendre le film pour ce qu'il n'est pas. Il y a une petite histoire, mais c'est surtout une incursion en trois dimensions dans le monde du cirque. C'est comme si tu voyais les spectacles du Cirque du Soleil directement de la scène», précise Daniel Lamarre. — Jean Siag

MUSIQUE



Marc Labrèche et Normand Brathwaite. PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

PIED DE POULE EN CD

La version originale de la comédie musicale *Pied de poule* est maintenant disponible en CD et en version numérique en l'honneur du 30^e anniversaire de l'œuvre de Marc Drouin et Robert Léger. Dans la version originale de cette populaire comédie des années 80, on peut entendre notamment Normand Brathwaite, Marc Labrèche et Nathalie Gascon. Le CD est sur étiquette Audiogram. — La Presse

MUSIQUE

RADIOHEAD À COACHELLA



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Radiohead, The Black Keys, Dr. Dre avec Snoop Dogg, Pulp, sans compter le groupe montréalais Godspeed You! Black Emperor, Bon Iver et Florence + The Machine... Le festival extérieur californien de Coachella, plus important rassemblement annuel du genre en Amérique du Nord, frappe fort cette année avec une programmation solide qui sera à l'affiche non pas pour un, mais pour deux week-ends du mois d'avril, nouvel ajout pour répondre à l'énorme demande. Impossible de nommer tous les groupes et artistes intéressants qui seront présents, mais le grand buffet musical va d'Arctic Monkeys, M83, The Weeknd et The Shins à Beirut, Santigold, Feist et Justice. Soulignons la présence d'Amon Tobin et tUnE-yArDs de Montréal, de même que la réunion des membres des groupes Pulp, At The Drive-In et Reunion. Depuis que la programmation a été annoncée, des dizaines de milliers de fans manifestent leur intérêt. Une fois de plus, tous les billets devraient s'envoler rapidement malgré l'ajout d'un second week-end aux têtes d'affiche identiques. Les laissez-passer de trois jours seront mis en vente vendredi pour les fins de semaines du 13 au 15, puis du 20 au 22 avril. Toute la programmation à www.coachella.com. — Émilie Côté

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Mohamed Fellag dans *Monsieur Lazhar*, de Philippe Falardeau.

MONSIEUR LAZHAR MEILLEUR FILM CANADIEN À TORONTO

Le film *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau a remporté hier soir le prix du meilleur film canadien de 2011 selon le Toronto Film Critics Association. Le film était finaliste avec *Café de Flore* de Jean-Marc Vallée et *A Dangerous Method* de David Cronenberg. Le président de l'organisme, Brian D. Johnson, a déclaré que le film dégagait une chaleur lumineuse. «Je ne sais pas ce qu'on met dans l'eau à Montréal, mais après Denis Villeneuve et son film *Incendies* l'an dernier, c'est la deuxième année de suite qu'un réalisateur québécois nous renverse avec une histoire d'immigration adaptée d'une pièce de théâtre», a-t-il déclaré. Le prix est doté d'une bourse de 15 000\$. — André Duchesne

MÉDIAS



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

SYLVAIN LAFRANCE À HEC MONTRÉAL

L'ancien vice-président principal des Services français de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, travaille depuis la semaine dernière à la Direction de la valorisation, du transfert aux entreprises et de la formation des cadres, à HEC Montréal. Il guidera notamment les cadres en matière de gestion des médias. «HEC est une des grandes écoles de gestion au Canada, mais elle a aussi une mentalité d'entreprise. Au moment où les modèles d'affaires vont changer, il y a beaucoup à faire», nous a confié M. Lafrance, qui a déjà été chargé de cours à l'Université d'Ottawa et à l'Université du Québec en Outaouais. À titre personnel, il remplira aussi des mandats de consultant en Europe et au Canada anglais. Sylvain Lafrance a quitté Radio-Canada en octobre dernier après y avoir passé 33 ans, dont 13 comme vice-président. Il a notamment transformé de façon significative la radio de Radio-Canada avant de permettre à la télévision d'augmenter ses parts de marché. Il est aussi derrière l'intégration des services radio, télévision et internet de Radio-Canada. Le nom de son successeur doit être annoncé sous peu. — Richard Therrien, *Le Soleil*

HUMOUR

Emmanuel Bilodeau mettra en scène un gala Juste pour rire

ANDRÉ DUCHESNE

Après un passage remarqué l'été dernier au festival Juste pour rire, le comédien Emmanuel Bilodeau y reviendra cette année, non seulement en présentant un numéro, mais en signant la mise en scène d'un des galas.

«Je suis plongé dans une démarche d'écriture. J'ai vraiment envie d'explorer ce genre. Pour moi, c'est une révélation d'être confronté à ce défi-là», a indiqué le comédien en entrevue à *La Presse*.

L'été dernier, M. Bilodeau a fait sensation au gala Juste pour rire animé par Laurent Paquin. Il y a fait un numéro très apprécié où il a parlé avec humour, passion et émotion de l'identité québécoise. Rompant avec le modèle



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Le comédien Emmanuel Bilodeau a fait sensation l'été dernier grâce à un monologue au festival Juste pour rire. Voilà qu'il mettra maintenant en scène son propre gala l'été prochain.

établi, il n'avait pas conclu sa prestation avec un enchaînement de blagues fortes, mais

avec un cri du cœur qui avait trouvé une grande résonance dans la salle.

cour. C'est là que j'écris. J'ai envie de participer davantage, de prendre la parole et de dire des choses sur des sujets qui me préoccupent, dit-il. J'ai refusé des propositions au théâtre pour participer à Juste pour rire cet été.»

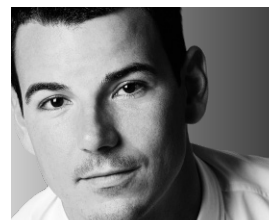
Au cinéma

En plus d'ajouter la corde de l'humour à son arc, le comédien pourrait tenir le premier rôle dans un film européen dont le tournage est prévu cet automne en Allemagne.

Ce long métrage s'intitule *J'ai tué Frank Red* et sera réalisé par le Français Bertrand Mandico (*Boro in the Box*). «C'est un réalisateur captivant qui est à cheval entre Tarantino et les frères Coen, dit Emmanuel Bilodeau. Dans le film, j'incarnerais un homme qui part à la recherche d'un tueur d'enfants. Il sera tourné en anglais.»

C'est en voyant le film *Curling* de Denis Côté que Bertrand Mandico a remarqué Bilodeau. «Pour l'instant, rien n'est signé, insiste le comédien. Donc, je ne me fais pas trop d'illusions. Mais je suis disponible cet automne pour faire ce film.»

Claude Meunier relance la machine avec « Adam & Ève »



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Que les nombreux fans de Claude Meunier se réjouissent. Le célèbre auteur – et interprète de Ti-Mé dans *La petite vie* – peaufine actuellement une nouvelle comédie dramatique pour Radio-Canada, *Adam et Ève*, qui suivra deux amoureux à trois moments charnières de leur relation, soit le début, le milieu et la fin.

Ce projet, découpé en demi-heures, avance rondement et marquera le grand retour de Meunier à la télévision, plus de sept ans après la fin de *Délect. Inc.* à l'hiver 2005. Selon nos sources, les comédiens Sophie Cadieux et Pierre-François Legendre ont lu à plusieurs reprises des extraits d'*Adam et Ève* pour Claude Meunier. Aucun contrat n'a toutefois encore été paraphé.

Dans la confection de ses œuvres, notamment pour *La petite vie*, Claude Meunier utilise cette méthode depuis

interpréteront le couple à tous les stades de la relation, ce qui implique, on suppose, l'emploi de maquillage, de perruques et autres prothèses. Ce procédé permettra à Claude Meunier de balader ses deux tourtereaux à différentes époques de leur vie conjugale dans un même épisode.

L'agente de Pierre-François Legendre, Micheline St-Laurent, confirme que son client a été approché par l'équipe de Claude Meunier. « Il y a eu plusieurs lectures pour ce projet, mais nous n'avons pas encore eu de nouvelles ni de O.K. officiel », indique-t-elle. L'agente qui représente Sophie Cadieux, Mélanie Belzile, n'a pas commenté hier.

Le projet, produit par la boîte Avanti, est sérieux, note la porte-parole de Radio-Canada, Nathalie Moreau. « Sur le plan du contenu, nous sommes satisfaits. Nous som-



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Ce projet représente beaucoup pour Claude Meunier (photo). Aucune date de diffusion n'a été avancée. « On travaille fort. On est à mi-parcours. Claude est exigeant. Et la pression est forte », constate le producteur d'*Adam et Ève*, Luc Wiseman.

sur la piste de deux détectives ratés, soit James Bonin et Bob Marlow, campés par Gilbert Sicotte et Claude Meunier lui-même. La critique n'avait pas été tendre

Messier) tombant en amour avec une femme de 25 ans sa cadette (Hélène Bourgeois Leclerc). Puis, en décembre 2009, Meunier est réapparu dans nos télévisuels avec son spécial *La petite vie: Noël Story*, toujours à la SRC. Encore ici, le comique en avait décousu avec la critique.

Bref, ce *Adam et Ève* représente beaucoup pour Claude Meunier. Aucune date de diffusion n'a été avancée hier. « On travaille fort. On est à mi-parcours. Claude est exigeant. Et la pression est forte », constate le producteur d'*Adam et Ève*, Luc Wiseman, de chez Avanti.

aux audimètres de BBM. D'abord, le nouveau quiz de TVA *Le tricheur* a décroché la palme de la popularité avec ses 1 140 000 fidèles. V aurait dû lui opposer des épisodes originaux d'*Un souper presque parfait* plutôt que des reprises. Dans la case de 20h, *L'auberge du chien noir* (940 000) à Radio-Canada et *Yamaska* (1 040 000) à TVA ont été au coude à coude. Le tout premier épisode de *30 vies* mettant en vedette Guillaume Lemay-Thivierge a intéressé 787 000 personnes. *Les boys* (677 000) ont patiné moins vite que *RBO 3.0* (757 000). Toutefois, ces deux productions de la SRC ont été battues par *L'événement JMP* (978 000) à TVA. À Télé-Québec, la première de *Soins intensifs* de Claire Lamarche a attiré 87 000 fidèles. La diffusion du premier épisode de *Chabotte & fille 3* n'a réuni que 12 000 personnes devant leurs écrans.

Ce projet, découpé en demi-heures, avance rondement et marquera le grand retour de Meunier à la télévision, plus de sept ans après la fin de « Délect. Inc. » à l'hiver 2005.

plusieurs années: il convoque des acteurs en audition, il retourne à son clavier pour rajuster les textes, il voit d'autres comédiens, il polit davantage les dialogues. Bref, il s'inspire de gens réels pour bien définir ses personnages.

Adam et Ève montrera son couple vedette à 18, 40 et 75 ans. Les deux comédiens

mes présentement en discussion avec Avanti pour l'étape suivante, notamment le nombre d'épisodes et le format », poursuit Nathalie Moreau.

La dernière série télé complète de Claude Meunier remonte à l'hiver 2005. Il s'agissait de *Délect. Inc.*, minisérie tragi-comique de huit heures qui nous a mis

avec cet ovni télévisuel, qui avait coûté 1,1 million l'épisode.

Après *Délect. Inc.*, Claude Meunier a temporairement délaissé le petit écran pour le grand écran en s'investissant dans *Le grand départ*, film sorti à la fin de 2008 et qui racontait la vie d'un médecin quinquagénaire (Marc

Retour des émissions d'hiver

Plusieurs émissions ont effectué leur rentrée hivernale lundi soir. Voici un bref bulletin de leurs performances

MUSIQUE

Simple Plan victime de la censure en Chine

JÉRÔME LABBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

PÉKIN — Le groupe pop-punk montréalais Simple Plan vient d'amorcer une tournée asiatique qui le conduira dans sept pays au cours des prochaines semaines, dont la Chine, où quatre pièces tirées de l'album *Get Your Heart On!* ont été censurées.

Impossible, en effet, de se procurer les titres *Can't Keep My Hands Off You*, *You Suck at Love*, *Loser of the Year* et *Freaking Me Out* en Chine. Depuis le 19 août dernier, les autorités chinoises interdisent aux sites internet de musique d'offrir une centaine de chansons, dont quelques-unes de Simple Plan, prétextant que leurs paroles, jugées trop érotiques, « portent préjudice à la sécurité de la culture d'État ». Lady Gaga, Beyoncé Knowles, Take That et même les Backstreet Boys sont aussi visés par cette décision.

« On ne pourra pas jouer ces chansons-là »

À ce sujet, le guitariste Jeff Stinco demeure prudent. « Simple Plan n'a jamais fait de politique, a-t-il dit à *La Presse*. En Chine, il y a un régime en place. On ne le remet pas en cause, on ne veut pas prendre position, ce n'est pas notre responsabilité. L'important, pour nous, c'est de venir voir nos fans, point final. Ce qui est triste, par contre, c'est qu'on ne pourra pas jouer ces quatre chansons-là... »

Deux pièces interdites (*Can't Keep My Hands Off You* et *You Suck At Love*) figuraient pourtant au menu du concert, vendredi soir dernier, à Pékin, où nous étions.



PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL

Depuis le 19 août dernier, les autorités chinoises interdisent aux sites internet de musique d'offrir une centaine de chansons, dont certaines de Simple Plan. Ci-dessus, deux membres du groupe, Jeff Stinco et David Desrosiers.

Cabotins, les membres du groupe en ont également profité pour multiplier les expressions salaces et les pitreries, preuve que, malgré

You et *You Suck At Love* sont toutes deux des chansons d'amour. *Can't Keep My Hands Off You* raconte une histoire d'amour très passionnée :

« En Chine, il y a un régime en place. On ne le remet pas en cause, on ne veut pas prendre position, ce n'est pas notre responsabilité. L'important, pour nous, c'est de venir voir nos fans, point final. »

— Jeff Stinco, guitariste de Simple Plan

son indiscutable popularité, Simple Plan peut encore entamer sans complexe son premier succès, *I'm Just a Kid*. *Can't Keep My Hands Off*

Cuz on the street, or under the covers (Parce que dans la rue ou sous les couvertures) *We're stuck like two pieces of velcro* (Nous sommes collés

comme deux morceaux de velcro). *At the bar in the back of my car* (Au bar ou à l'arrière de ma voiture), *It don't matter what I do* (Peu importe ce que je fais), *No, I can't keep my hands off you*. (Non, je ne peux pas arrêter de te toucher).

You Suck At Love est aussi une histoire d'amour, mais une histoire qui finit mal: *You've messed this whole thing up* (Tu as tout fait foirer), *Well you were such an awesome fuck* (Tu étais une baise incroyable). *But you suck at love, you suck at love* (Mais nulle en amour, nulle en amour).

Différentes réalités

Depuis la parution de son deuxième album, *Still Not*

Gettin' Any, en octobre 2004, Simple Plan connaît une célébrité planétaire qui ne se dément pas, une réalité avec laquelle la formation a appris à fonctionner en respectant ses différents publics. Par exemple, la chanteuse anglaise Natasha Bedingfield, qu'on peut entendre sur la chanson *Jet Lag*, a été remplacée par Marie-Mai pour le marché francophone, et par Kelly Cha pour le marché chinois. De même, la chanson *Summer Paradise* a été lancée cet hiver en Australie, les saisons étant inversées dans l'hémisphère sud.

« Oui, d'un côté, il y a la mondialisation, admet le doyen du groupe, Jeff Stinco. Mais il y a aussi, de plus en plus, ce souci de cultiver les arts localement. Depuis des années, nos fans nous demandent de communiquer avec eux et une chanson, c'est le meilleur moyen de le faire. »

Admirateurs loyaux et assidus

Même si une décennie s'est écoulée depuis la parution de l'album *No Pads, No Helmets... Just Balls*, l'engouement que suscite Simple Plan demeure étonnamment vif. Jeff Stinco attribue cette longévité à l'engouement des fans: « Il y a des gens qui ont vu jusqu'à 100 concerts et qui ont parcouru la planète pour nous suivre! Ces gens-là sont avec nous depuis le début, malgré nos bonnes et nos moins bonnes chansons. »

Simple Plan fera une halte au Canada le mois prochain avant d'entamer une tournée européenne au mois de mars. Le quintette sera de passage au Centre Bell le 23 février, en plus de s'arrêter à Ottawa le 24, à Chicoutimi le 28 et à Shawinigan le 29.

ARTS

SÉRIE DVD / *Boardwalk Empire*

Vincent Piazza : dans la peau de Lucky Luciano

SONIA SARFATI

Produite par Martin Scorsese, qui en a aussi réalisé le premier des 12 épisodes, et développée par Terence Winter (*The Sopranos*), la saison inaugurale de *Boardwalk Empire* a été lancée hier en DVD et Blu-ray. Un incontournable, façon *Mad Men*, *The Tudors* ou encore *Deadwood* – de laquelle, d'une certaine manière, elle se rapproche: les deux séries tracent le portrait de villes à un moment clé de leur histoire.

Ainsi, là où *Deadwood* s'intéressait au développement d'une bourgade pendant la ruée vers l'or, *Boardwalk Empire* se penche sur le destin d'Atlantic City, devenue carte maîtresse sur l'échiquier du crime organisé lors des années de la prohibition. Et qui dit ville, dit habitants. Les deux émissions collent encore ici à la réalité, même si quelques noms ont été modifiés et quelques personnages, imaginés.

Ainsi, au cœur de l'émission se trouve Enoch Thompson, homme politique véreux inspiré d'Enoch Johnson, interprété avec brio par Steve



PHOTO FOURNIE PAR HBO

« J'ai découvert un type plus complexe que je l'imaginai, j'ai appris sur son rapport tumultueux et même violent avec les femmes, j'ai creusé ses relations avec sa famille et ses partenaires d'affaires », explique Vincent Piazza au sujet du personnage qu'il incarne dans *Boardwalk Empire*, Charles « Lucky » Luciano.

tête d'affiche dans son nouveau projet. Vincent Piazza, qui incarne Charles « Lucky » Luciano, a lui aussi participé à la série culte. Mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle il fait partie de la distribution de *Boardwalk Empire*.

« J'ai grandi dans Queens. Ça m'a servi d'introduction aux gangsters contemporains. J'ai commencé à lire sur le sujet et je suis devenu obsédé par l'histoire de la mafia et du crime organisé », a-t-il raconté en entrevue à *La Presse*. Il s'est mis à dévorer des biographies, des pièces de théâtre et de vieux films noirs sur le sujet. Puis, il

est tombé sur un livre d'histoires pour enfants écrites dans les années 20, celles de la prohibition. Poussé par son instinct, il a écrit un monologue et s'est enregistré, en vidéo, incarnant un jeune mafieux racontant ces récits à son fils afin de l'éduquer. « Quand j'ai donné ça à mon agente, elle a pensé que j'étais fou, pouffe-t-il. Mais elle a conservé l'enregistrement et lorsque le projet *Boardwalk Empire* a été dévoilé, elle l'a envoyé au bureau de Martin Scorsese. C'est ainsi que j'ai eu le rôle. »

C'était en décembre 2008. Le tournage commençait en juin 2009. Cela

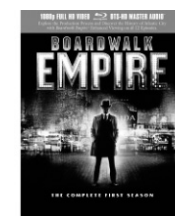
a donné le temps à ce perfectionniste d'approfondir ses connaissances sur Lucky Luciano. On connaît l'histoire de cet homme adulte, mais beaucoup moins ses années de jeunesse et son ascension. Vincent Piazza s'est donc mis à la recherche d'informations. Dans les écrits portant sur d'autres figures connues du crime organisé, dans les dossiers du FBI, etc. « J'ai découvert un type plus complexe que je l'imaginai, j'ai appris sur son rapport tumultueux et même violent avec les femmes, j'ai creusé ses relations avec sa famille et ses partenaires d'affaires. »

Apprenant ainsi qu'il avait été à la tête du plus important réseau de trafic d'héroïne en Europe, ou encore qu'il s'était arrangé pour attraper la honorifique afin de ne pas être envoyé au front pendant la Première Guerre mondiale. « C'était un jeune immigrant qui détestait les autorités et a essayé de trouver une nouvelle façon de faire des affaires. Il était d'origine sicilienne, une culture assez dominante en ce qui a trait au pouvoir de la rue. Mais il a grandi dans un quartier juif de New York et, ainsi, comprenait les deux cultures. Cela lui a permis de modeler sa carrière criminelle », explique le comédien.

Travailler avec Martin Scorsese

Après toutes ces recherches, Vincent Piazza s'est retrouvé devant la caméra de Martin Scorsese et des réalisateurs qui lui ont succédé dans un tournage où le souci du détail, l'ampleur des décors et les costumes ont une grande importance. « Tout fait oublier que nous travaillons pour la télévision. Nous avons l'impression de tourner un très long film. »

Un film qui se poursuit aujourd'hui puisque la deuxième saison de *Boardwalk Empire* a été diffusée cet automne et que la série a été renouvelée pour une troisième année.



BOARDWALK EMPIRE

★★★★½

Créée par Terence Winter. Avec Steve Buscemi, Michael Pitt, Kelly Macdonald, Michael Shannon, Vincent Piazza.

« J'ai grandi dans Queens. Ça m'a servi d'introduction aux gangsters contemporains. J'ai commencé à lire sur le sujet et je suis devenu obsédé par l'histoire de la mafia et du crime organisé. » — Vincent Piazza

Buscemi, qui avait déjà participé à *The Sopranos*. Terence Winter le voulait en

MUSIQUE CLASSIQUE / Hélène Guilmette

En route vers de nouveaux sommets

La soprano québécoise Hélène Guilmette tenait récemment l'affiche de l'Opéra-Comique, vénérable théâtre lyrique de Paris. À l'aube d'une année bien remplie, la jeune chanteuse évoque ses projets pour les années à venir, et les défis d'une carrière en plein essor.

RENAUD LORANGER
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — « J'ai l'impression d'être en mission ! », s'exclame Hélène Guilmette, rieuse, lors de l'entretien accordé à *La Presse*. L'opéra *Amadis de Gaule*, obscur ouvrage de Jean-Christophe Bach (l'un des fils du célèbre Jean-Sébastien), créé à Paris en 1779, mais jamais remonté en France depuis, a été « ressuscité » par l'Opéra-Comique pour une série de représentations.

Une expérience que la soprano qualifie « d'énorme travail », mais dont elle dit sortir avec une nouvelle façon de voir la musique de cette époque, notamment grâce aux directives du chef Jérémie Rhorer, l'une

des étoiles montantes de la direction d'orchestre.

Malgré un estimable succès auprès du public, la critique s'est montrée peu enthousiaste face à l'œuvre de Bach fils et au spectacle conçu par Marcel Bozonnet, de la Comédie-Française. *Le Figaro* a néanmoins salué une distribution « dominée » par une Hélène Guilmette « parvenant même à émouvoir ».

De nombreux projets

« J'adore découvrir de nouvelles œuvres, fouiller, étudier le répertoire peu connu ou injustement oublié. Je fais un métier passionnant, mais qui demande une préparation sans faille. » Elle confie s'être cloîtrée, l'espace de quelques heures, à la Bibliothèque

nationale de France, tout juste avant notre rencontre, en vue d'un projet décidément original.

« La mélodie française est mon dada ! Je prépare un disque avec le pianiste Martin Dubé, un programme exclusivement constitué d'œuvres de compositrices. Je profite de mon séjour à Paris pour parcourir autant de partitions que possible. »

Depuis son deuxième prix au Concours Reine Elisabeth de Belgique, en 2004, Hélène Guilmette s'est peu à peu taillé une place dans les carnets d'adresses des directeurs de distribution un peu partout en Europe. L'année qui commence sera exigeante, avec un séjour de près de cinq mois sur le Vieux Continent. Comme d'autres de ses jeunes collègues, la soprano compare son mode de vie à celui d'une athlète de haut niveau. « La forme physique et mentale est essentielle, sinon on n'y arriverait pas. Je suis une fille terre-à-terre, réaliste, et j'ai la chance d'être très bien entourée. »



PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA-COMIQUE
Le Figaro a salué une distribution « dominée » par une Hélène Guilmette « parvenant même à émouvoir ».

Elle rêve maintenant de chanter Juliette, « celle de Gounod, mais aussi celle de Bellini », l'héroïne de Shakespeare et son Roméo ayant inspiré des partitions éternelles aux deux compositeurs. À suivre...

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Enfants de la télé / Mélanie Maynard	Le grand rire 2011 / Anthony Kavanagh	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	22h05 Les lionnes / Nicole Leblanc			
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le tricheur	Oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées / Manipuler avec soin	Dieu Merci! / Les meilleurs moments	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque			23h45 Le Match	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Rire et délire		CSI: NY / Un indien à New York	Touche pas à mon fils	Séduction	Un gars le soir	Dumont			
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Famille moderne	Les Appendices	Voir	Les francs-tireurs	Robin des Bois / Tel frère, telle sœur	Génial! / Geneviève Guéard				
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Dragons' Den / Second Chance Show	Republic of Doyle / Streets of St. John's	CBC News: The National	22h55 CBC News: LN	23h05 George S.				
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Criminal Minds / It Takes a Village	MISS CONGENIALITY (2000) avec Michael Caine, Sandra Bullock.	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bomb Girls / Misfires Partie 2 de 6	People's Choice Awards / Faith Hill, Demi Lovato.	News Final	E.T. Canada				
ABC	The Dr. Oz Show		30 Rock	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	The Middle	Suburgatory	Modern Family	Happy Endings	Revenge / Infamy	ABC 22 Local News	23h35 Nightline	
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Criminal Minds / It Takes a Village	People's Choice Awards / Faith Hill, Demi Lovato.	Channel 3 News	23h35 Letterman					
FOX	The Simpsons	Family Guy	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Mobbed	Mobbed	Fox 44 News	Met Your Mother	King of the Hill			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Whitney	Are You There?	Harry's Law / Gorilla My Dreams	Law & Order: S.V.U. / Theater Tricks	News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno		
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Nature / Kangaroo Mob	Nova / Bombing Hitler's Dams	King / Lori Gilbert	Royal Pains / But There's a Catch		BBC World News	Charlie Rose		
SHOW	NCIS / The Truth Is Out There		NCIS: Los Angeles / Keepin' It Real	THE SECRETS OF AN UNDERCOVER WIFE (2007) Shawnee Smith.	King / Lori Gilbert						NCIS: Los Angeles / Keepin' It Real			
ARTV	Blanche		Les belles histoires / Le miracle	Livraison d'artistes	Rumeurs	Viens voir les comédiens Partie 1 de 2	Destination ARTE	La Liste / Le thème du désir	LE DIRECTEUR (2006)	11h00				
CD	Ça bouge en grand		C'est incroyable!	Guerre enchères	Guerre enchères	Alaska: La ruée vers l'or	Convoi de l'extrême / La route du chaos	Histoires de crimes	Scénarios catastrophes					
Cinépop	16h05 LA FILLE ...	17h50 BLADE (1998) avec Stephen Dorff, N'Bushe Wright, Wesley Snipes.				BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES (2001)	21h40 TREMORS (1989) avec Fred Ward, Kevin Bacon.							
EV	Le temps d'un week-end		Loïn du monde / Japon	Les nouveaux paradis / Sri Lanka	Pékin Express: La route des grands fauves / Les Massais du Killmandjaro	Seul contre la nature	Foudre	Foudre						
HI	MI-5 / La griffe du passé		Les 7 péchés capitaux / Luxure	America: une hist. / Les rebelles	Kaamelott	Kaamelott	NCIS enquêtes spéciales	Rani / Batarde	Pilotes des glaces / Au revoir, Arnie					
MMAX	Haute coiffure		Génération 90 / 1994	Benezza reçoit	Simplement Shania	Génération 80 / 1982	100 one hit wonders	Club des BG						
MP	Pimp mon char	Palmarès		Ste-Catherine	M.Net	Famille Kardashian / The Hills: Princesse	Danse ou crève!	Bienvenue à Jersey Shore	Club des BG					
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Artisans du changement	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports			
S+	Un, Dos, Tres / Le scoop		C.S.I.: Les experts / Pas si bête	C.S.I.: Miami / Vague criminelle	Sophie Parker	Hawaii 5-0 / Aloha	Hawaii 5-0 / Ohana	C.S.I.: Les experts / Quarté gagnant						
5E	15h20 LA FILLE ...	17h25 LE FRELON VERT (2011) avec Jay Chou, Christoph Waltz, Seth Rogen.			UN AMOUR ATTACHANT (2009) Meg Ryan.	ARTHUR (2010) avec Helen Mirren, Jennifer Garner, Russell Brand.								
TFO	RadArt	Indie à tout prix	1, 2, 3... Géant!	Tam Tam et Piko	Relief	L'affaire Farewell	TAKESHIS' (2005) avec Kishimoto Kayoko, Kyono Kotomi, Miwa Akihiro.	Naufragés des villes / L'itinérance						
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Science ou fiction	Humanima	Envoyé spécial / Le monde selon Gates et le bio business	Sentiers de la terre	Carnets Bourlingueur / House boat	TV5 le journal	18h35 UNE FOLLE...				
VIE	Vendre ou rénover? / Les Kowalik	Décore ta vie	Idées de grandeur	La bosse des noces	Laisse faire	S.O.S. Nounou / La famille Whipple	Eceinte sans savoir	Eceinte sans savoir	Décore ta vie	Design Inc.	Défi sucré / Le sud de la Californie			
Z	Le complot / La fin justifie les moyens	La porte des étoiles Partie 1 de 2		Jobs de bras	Comment c'est fait	Surmaturel / La clé du purgatoire	Eureka / Clash of the Titans	Chuck / L'arnaqueuse arnaquée						
RDS	Le 5 à 7 (D)			Hockey 360°	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Capitals de Washington (D)			L'antichambre (D)	Sports 30	Images/secondes				
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected	NBA Basketball / Kings de Sacramento c. Raptors de Toronto (D)			SN Connected	Sportsnet Connected	Hockeycentral	Ultimate Fighter				
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	That's Hockey (D)	E:60	NHL Pre-game (D)	LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Oilers d'Edmonton (D)							
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Jimmy L'intrépide	Skatoony	La Retenue	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Cory: dans la place	Paire de rois	Glee / Être ou ne paraître		Famille parfaite	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Les frères Scott / Mon autre moitié	MDR	Je t'ai eu!	M. changement		Fan Club	

Même Madame Thatcher...



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Quand je pense à Margaret Thatcher, je pense à la droite des années 80, à l'écart entre les riches et les pauvres qui a commencé à se creuser sous son règne, à la guerre des Malouines et à *Miss Maggie*, l'inoubliable tube de Renaud. Ses paroles méchamment militantes résonnent encore dans mes oreilles: *Car aucune femme sur la planète ne sera plus con que son frère! ni plus fière, ni plus malhonnête! à part peut-être Madame Thatcher!* [...] *Dans cette putain d'humanité les assassins sont tous des frères! Pas une femme pour rivaliser! à part peut-être Madame Thatcher.*

Sans exagérer, cette chanson parue en 1985 sur l'album *Mistral gagnant* a eu un effet marquant sur mon cerveau ramolli, cristallisant à jamais l'antipathie naturelle que j'éprouvais, comme bien d'autres, pour la Dame de fer et son thatcherisme pourri. Encore aujourd'hui,

allait incarner la dame de fer au grand écran. Qu'une si grande actrice se prête à un exercice voué à verser dans le révisionnisme historique, et offre sa caution morale, voire sa bénédiction pure et simple, à cette abomination qu'était à mes yeux Margaret Thatcher me semblait impardonnable.

Mais voilà, j'ai eu le malheur d'aller voir *La Dame de fer* (qui sort en salle vendredi) et de soumettre mes préjugés à l'épreuve de la réalité cinématographique, très relative, j'en conviens. Or, surprise, au lieu d'être confortée dans mes préjugés, au lieu de sortir du cinéma en furie contre Meryl Streep, contre la réalisatrice Phyllida Lloyd et la scénariste Abi Morgan, qui ont imaginé une Maggie vulnérable, vieillissante, dépossédée de son pouvoir et à la limite de la sénilité, j'en suis sortie profondément troublée. Et heureuse d'avoir vu une autre



Dans *La Dame de fer* (*The Iron Lady*), l'actrice Meryl Streep (photo), la réalisatrice Phyllida Lloyd et la scénariste Abi Morgan ont imaginé une Margaret Thatcher vulnérable, vieillissante, dépossédée de son pouvoir et à la limite de la sénilité.

fantaisiste et gauchiste d'une femme qui, selon eux, n'a aucun rapport avec leur mère. De l'autre, certains critiques, comme celui du *New York*

je devine qu'il éprouvait une certaine admiration pour elle. Et qu'il est déçu de voir son idole jetée en bas de son piédestal. Déçu aussi que le film ne soit pas un cours de sciences politiques 101 sur le long règne de 11 ans de Madame Thatcher.

Pour ma part, c'est précisément le cliché d'une femme que la vieillesse a rendue semblable aux autres qui a fait mon bonheur. À cet égard, je trouve que la scénariste Abi Morgan, qui soit dit en passant est aussi la scénariste de *Shame*, le film de l'heure, a été diaboliquement intelligente. Car, en construisant son récit autour de cette vieille femme, affaiblie, diminuée physiquement, en deuil de son mari qu'elle maintenait en vie grâce à ses hallucinations, revivant en

boucle ses gloires passées comme autant de vieux vidéoclips, ce que la scénariste fait ressentir aux spectateurs, surtout ceux qui ne portent pas Thatcher dans leur cœur, c'est qu'il y a une justice sur terre. Personne, pas même les plus puissants, n'échappe à l'égalisateur social de la vieillesse. Et ça, ni l'argent, ni la reconnaissance, ni les titres n'y peuvent rien.

Bref, c'est une douce vengeance à laquelle j'ai eu le sentiment d'être conviée. Mais pas une vengeance bêtement militante, sans nuances et sans subtilité. Au contraire, les créatrices du film, de même que la sublime actrice qui incarne leur vision, réussissent à humaniser avec finesse et discernement la Dame de fer. Elles montrent bien les luttes qu'elle a dû mener pour s'imposer dans un monde misogyne, ses grandes capacités intellectuelles, le terrible attentat terroriste dont elle a été victime avec son mari, le chaos social qu'elle a provoqué en Grande-Bretagne et qu'elle a dû gérer, les contestations violentes et la haine dont elle a été l'objet, autant d'événements qui demandaient une force de caractère hors du commun, qu'elle a su puiser en elle toutes les fois. Bref, quoi qu'en disent les détracteurs du film, le mythe Thatcher n'y est pas torpillé et garde sa grandeur.

De là à affirmer que ce film m'a réconciliée avec la Dame de fer, il y a un pas que je ne franchirai pas. Margaret Thatcher incarne toujours, à mes yeux, des idées et une idéologie que je ne partage pas. Reste que le film m'a fait voir qu'il y avait une autre femme, plus complexe et plus intéressante, derrière le cliché froid et sanguinaire de Renaud. À bien y penser, il manque un dernier couplet à sa chanson: à la fin, tous les monstres finissent par s'humaniser. Même Madame Thatcher...

Ce que la scénariste fait ressentir aux spectateurs, surtout ceux qui ne portent pas Thatcher dans leur cœur, c'est qu'il y a une justice sur terre. Personne, pas même les plus puissants, n'échappe à l'égalisateur social de la vieillesse.

dès que je vois dans le journal une photo de Margaret Thatcher ou un article citant son nom, une fenêtre intempestive s'ouvre dans mon esprit et me rejoue la *toune* de Renaud.

Ce long préambule pour expliquer mon désarroi, en apprenant que Meryl Streep, une actrice que j'admire,

Maggie que le monstre figé dans le formol de la chanson de Renaud.

Autant dire que tous ne partagent pas mon opinion. Avec la sortie prochaine du film, la controverse ne cesse de gonfler. D'un côté, il y a les enfants de Thatcher qui s'insurgent contre ce qu'ils qualifient de portrait

Times, soulignent l'exceptionnelle performance de Meryl Streep, tout en reprochant au film d'avoir transformé une femme hors de l'ordinaire et hautement originale en cliché.

J'ignore ce que le critique du *NYT* pensait de Thatcher avant, mais en lisant entre les lignes de son compte rendu,

CINÉMA

Le Jutra-hommage à Paule Baillargeon

ANDRÉ DUCHESNE

La réalisatrice, comédienne et scénariste Paule Baillargeon est la récipiendaire du prix Jutra-hommage 2012, a annoncé hier Québec Cinéma, nouvel organisme né de la fusion entre les Rendez-vous du cinéma québécois et la Soirée des Jutra.

Le prix vise à souligner la carrière d'un artisan du cinéma québécois. Le Jutra-hommage sera remis à M^{me} Baillargeon à l'occasion du 14^e gala des prix Jutra qui sera présenté le dimanche 11 mars sur les ondes de Radio-Canada.

« Paule Baillargeon a un parcours très riche et elle continue à marquer le cinéma québécois », a déclaré le président de Québec Cinéma et producteur Pierre Even. Ce dernier se disait « très ému » de rencontrer pour la première fois hier cette femme qu'il a

eu maintes occasions de voir et d'entendre au fil des films dans lesquels elle a joué ou qu'elle a réalisés.

La célébrée a bien faire rire l'auditoire en racontant ses débuts au grand écran. « Je demeurais en chambre

« Beaucoup de gens méritent de tels hommages et ne les ont pas. J'ai eu la chance de jouer pour de grands réalisateurs et de faire partie des débuts du cinéma québécois. »

au Carré St-Louis et mon voisin était Pierre Harel qui tournait un film (*Entre tu et vous*) avec Gilles Groulx. Je le trouvais bien chanceux, car je n'avais pas de travail. Or, la vedette féminine du film,

qui ressemblait à Mireille Darc, devait jouer nue, mais son mari s'y est opposé. Gilles Groulx a alors demandé à Pierre Harel si je pouvais la remplacer. Le lendemain, je tournais nue dans un film magnifique où Michel Brault était à la caméra. »

Cela l'a conduite sur le plateau de Réjeanne Padovani de Denys Arcand. Et tout s'est enchaîné.

« Chanceuse et émue »

Plus tard, en entrevue avec *La Presse*, M^{me} Baillargeon a à nouveau exprimé sa reconnaissance et son bonheur de recevoir cet hommage.

« Beaucoup de gens méritent de tels hommages et ne les ont pas. Je suis chanceuse et émue. J'ai eu la chance de jouer pour de grands réalisateurs et de faire partie des débuts du cinéma québécois. Les réalisateurs étaient alors peu nombreux, mais

plusieurs étaient exceptionnels. Certains sont devenus des amis. C'est précieux pour moi », dit-elle.

Le fait d'avoir connu beaucoup de gens lui a ouvert la porte de la réalisation, l'aspect le plus important de sa carrière. « Je préfère réaliser des films que d'y jouer, bien que d'avoir un vrai rôle au cinéma me rend très heureuse. J'ai commencé à faire de la réalisation à 29 ans et j'ai toujours voulu le faire. Je n'en ai pas fait autant que j'aurais voulu, mais il y en a dont je suis fière. »

Née en 1945 à Rouyn-Noranda, Paule Baillargeon a entre autres réalisé *La cuisine rouge*, *Le sexe des étoiles* et *Claude Jutra, portrait sur film*.

L'an dernier, elle a signé *Trente tableaux*, film autobiographique lancé dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et qui prendra l'affiche à la fin de l'hiver.

« C'est le film que je voulais faire, dit-elle. J'avais envie de raconter cette histoire, la mienne, que personne ne connaît. J'espère qu'il résonnera dans la vie des autres. C'était le défi que je m'étais donné. »

Estimant que la place des femmes est encore petite dans la cinématographie québécoise, M^{me} Baillargeon se réjouit de voir que le travail des Anne Émond et Anaïs Barbeau-Lavalette est reconnu. « On sent un début de quelque chose », dit-elle.

Comédienne, M^{me} Baillargeon a tenu des rôles autant au cinéma (*La femme de l'hôtel*, *L'âge des ténèbres*, *Trois temps après la mort d'Anna*) qu'à la télévision et au théâtre.

Elle a un autre projet de film, l'adaptation d'un roman québécois, dans ses cartons, mais ne veut pas en parler davantage. « Même l'auteur ne le sait pas », dit-elle en souriant.

DÉPENSES CULTURELLES

Montréal fait figure de leader

DANIEL LEMAY

Avec 89 millions de dollars d'investissements nets, Montréal se classe au premier rang des villes canadiennes en termes de dépenses au titre de la culture. Au-delà de cette valeur absolue, la métropole du Québec se retrouve aussi au premier rang en ce qui touche les dépenses culturelles par habitant: 55\$ en 2010-2011, devant Vancouver (47\$), Calgary (42\$), Ottawa (28\$) et Toronto, loin derrière avec des dépenses annuelles de 19\$ pour chacun des ses 2,5 millions d'habitants.

Ces données constituent les faits saillants d'une étude préparée par Hill Strategies de Hamilton à la demande de ces cinq villes dont les responsables culturels se sont réunis en 2010 pour « discuter des façons d'analyser les dépenses culturelles de leur ville comparativement à celles d'autres grandes villes du Canada ».

Parmi les « atouts culturels uniques » qui placent Montréal à « ce classement élevé », le rapport cite, dans l'ordre, les ententes de développement culturel avec le gouvernement du Québec, « qui (ont) entraîné une

augmentation des contributions des deux parties »; le réseau Accès culture qui couvre l'ensemble des secteurs de la ville; les quatre

La métropole du Québec se retrouve au premier rang en ce qui touche les dépenses culturelles par habitant: 55\$ en 2010-2011, devant Vancouver (47\$), Calgary (42\$), Ottawa (28\$) et Toronto (19\$).

Muséums nature (Jardin botanique, Insectarium, Biodôme et Planétarium); et le fait que « sa politique et son plan d'action culturels

dynamiques sont dirigés par un comité de pilotage comprenant le maire, des ministres des gouvernements québécois et fédéral et des travailleurs culturels montréalais ».

Ces derniers constituent par ailleurs 6,4% de la population montréalaise – donc 103 725 travailleurs culturels sur 1,62 million d'habitants –, ce qui place Montréal au deuxième rang à ce chapitre,

derrière Vancouver (7,2% de 578 000 hab.), Toronto (5,9% de 2,5 millions), Ottawa (4,7% de 812 000) et Calgary (3,6% de 988 000 hab.).

À la lecture du rapport de Hill Strategies (disponible sur le site <http://hillstrategies.com/index>), on note d'autre part que, entre 2006 et 2009, les dépenses de fonctionnement (+ 26%) ont augmenté presque au même rythme que les subventions (+ 29%). Au cours de la même période, les dépenses d'immobilisations ont augmenté de 197%, une augmentation due au « besoin constant de modernisation des équipements du secteur culturel ».

Dans les bibliothèques finalement, Montréal – la seule des cinq villes où les bibliothèques ne sont pas gérées par une commission autonome – a investi 43\$ par habitant, 10\$ de moins que la moyenne des cinq grandes villes canadiennes, menées à cet égard par Toronto qui a dépensé en 2009 pour les livres 53\$ par personne.

VIVRE



PLACE À LA GARDIENNE « DE LUXE »

Vous sortez ce soir? Et vous cherchez une voisine gentille, disponible et pas chère pour garder vos enfants? Cherchez toujours. Car la « petite gardienne » est une espèce en voie de disparition. Place, désormais, à la pro, diplômée, qualifiée... et du coup, aux factures, nettement plus salées.

SILVIA GALIPEAU

« Une p'tite gardienne? Mais ça n'existe plus, ça! » Bianca Longpré en sait quelque chose. Cette jeune mère de Rosemont s'est vite rendu compte que pour attirer les gardiennes, il fallait aussi allonger les dollars. Fini le temps où l'on payait la voisine quelques dollars pour garder ses enfants une soirée. « Si on ne paye pas bien, elles ne se déplacent pas! », dit celle qui avoue payer de 50 à 60\$, pour trois petites heures dans une soirée. Pour faire quoi? « Rien. Rien d'autre que s'occuper de mon enfant. »

Il faut dire que dans son quartier, il y a beaucoup de jeunes familles, et peu de gardiennes. Du coup, « des filles disponibles le vendredi ou le samedi soir, il n'y en a pas beaucoup », fait-elle valoir.

Elle s'est donc tournée vers le site SOSgarde, qui met en contact les familles avec un vaste réseau de gardiennes (11 000 au Canada, et près de

5000 au Québec). La fondatrice du site l'affirme d'emblée: « On s'assure d'offrir des gardiennes de 18 ans et plus. Ce n'est pas un site pour trouver une "petite gardienne" », indique Paulina Podgorska en entrevue. D'ailleurs, les parents s'en accommodent très bien, dit-elle, voulant, de plus en plus, faire garder leurs enfants par du personnel compétent, qualifié, et surtout d'expérience. « Les gens veulent quelqu'un avec de l'expérience, quelqu'un qui a pris des cours de ci ou de ça, très bon avec les enfants, chaleureux, etc. »

De plus en plus, les parents cherchent même, pour un gardien régulier, la connaissance d'une troisième langue. « Tant qu'à passer plusieurs soirs par semaine avec l'enfant, ils veulent que la gardienne lui enseigne quelque chose. » Pour répondre à cette demande, Paulina Podgorska a même dû rajouter ce critère de recherche sur son site...

« Ces parents veulent bien faire. Ils sont beaucoup plus stressés comme parent qu'on l'était dans le temps »,

observe-t-elle, notant qu'il s'agit là, selon elle, d'une ultime manifestation du phénomène d'hyperparentalité typique d'une génération de parents angoissés. La preuve? « Les parents me demandent aussi souvent s'ils peuvent mettre une caméra dans la chambre de l'enfant », glisse-t-elle.

« Processus de sélection »

Pour assouvir ce souci de compétence et de sécurité, son site suggère plusieurs étapes à suivre, dans le « processus de sélection » d'une gardienne: de l'évaluation du profil, aux entrevues en personne, en passant par la validation des qualifications (de plus en plus de parents exigent le diplôme de Gardien averti, confirme la Croix-Rouge, qui offre la formation aux jeunes de 11 à 15 ans), sans oublier... la vérification des antécédents judiciaires.

« Oui, les parents ont peur. Peur pour leurs enfants. Ils veulent s'assurer que rien ne leur arrive. Je le vois clairement. Les mères qui m'appellent s'impliquent énormément dans la recherche de leur gardienne. »

Aux États-Unis, le site Sittercity (le plus important du genre) offre même des gardiennes dites « professionnelles » qui demandent de 20 à 30\$ de l'heure pour garder un enfant en soirée. Le « processus de sélection » ici recommandé ressemble à un véritable questionnaire d'embauche: questions d'entrevues,

expérience, formation, et mises en situation sont suggérées. Sans oublier, bien sûr, les références, pour valider toutes ces informations. Des trucs, pour dépisser les mauvaises réponses, sont même soulignés (la personne avait-elle l'air nerveuse au bout du fil?).

Marie Pier Des Lauriers a 22 ans, et garde une petite fille de 3 ans deux soirs par semaine. Son tarif officiel: 18\$ de l'heure. Mais elle a fini, parce qu'on lui « garantissait des heures », par accepter 15\$. Si elle trouve que c'est beaucoup? « J'ai mes cours de premiers soins, rétorque-t-elle. Et puis, j'ai de l'expérience, j'ai travaillé en animation. » Elle dit aussi aller chercher la petite à la garderie, et souvent lui préparer à souper. Et elle avoue, surtout, gagner bien davantage en gardant ainsi, qu'en travaillant à temps partiel comme caissière...

C'est d'ailleurs ce qui fait bondir Annik Leblanc, une jeune mère de Laval, qui est littéralement « tombée des nues » quand elle a appris les tarifs que demandaient de nos jours les gardiennes, dès l'adolescence. « Être gardienne, c'est souvent ton premier travail », dit celle qui se souvient avoir gardé, dans les années 90, pour 2\$ de l'heure. « Et on était content! » « Si tu gagnes déjà 15\$ en gardant, tu vas faire quoi après, quand tu vas être préposée dans un centre commercial? »

Cette jeune mère est catégorique: « Pour ma part, à ce prix-là, je préfère ne pas sortir. »

SANTÉ

QUATRE BEUVERIES PAR MOIS POUR LES AMÉRICAINS

Aux États-Unis, les adultes se livrent à des beuveries quatre fois par mois en moyenne, durant lesquelles la plupart consomment environ huit verres d'alcool, selon un rapport des autorités sanitaires américaines publié hier. Plus de 38 millions d'Américains s'adonnent régulièrement à cette surconsommation d'alcool, déplorent les Centres fédéraux de contrôle et de prévention des maladies (CDC). Ces soirées sont plus communes chez les jeunes adultes de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans (respectivement 28,2% et 27,9%). Les personnes âgées de 65 ans et plus sont moins nombreuses en proportion à participer à ces beuveries, mais elles le font en revanche plus souvent que la moyenne des adultes, avec une fréquence de cinq à six fois par mois. Selon les critères des CDC, une beuverie se définit, pour les femmes, par le fait de consommer au moins quatre verres de boisson alcoolisée. Pour les hommes, au moins cinq verres.

— Agence France-Presse

PRÉCISION

BATAILLE DE TWEETS

Contrairement à ce que nous rapportions hier dans l'article « 1,2,3... Tweetfight », le journaliste Jorge Contreras n'a pas été remercié par l'Agence QMI. Celle-ci, qui s'est dissociée publiquement des propos déplacés tenus à l'égard du *Bye Bye* sur le compte Twitter de Jorge Contreras, croit à la version du journaliste, qui affirme avoir été victime de piratage, et n'entend pas rompre leur relation d'affaires.

— Sylvie St-Jacques

